



**LA GARENNE-
COLOMBES**
Théâtre de la Garenne,
3-4 décembre

**5^e Concours
International
« Vincenzo
Bellini »**

Jury :
Alain Lanceron (président)
Giacchino Lanza Tomasi
Mireille Larroche
Isabelle Masset
Inva Mula
Sergio Segalini

On sait que la spécificité du Concours International «Vincenzo Bellini», dont le chef d'orchestre italien Marco Guidarini est le président fondateur, est de défendre et d'illustrer le bel canto romantique. Une très sévère présélection est effectuée de sorte que l'on ne retrouve, en demi-finale, que douze candidats. Et six d'entre eux seulement participent à la finale, au cours de laquelle chacun doit présenter deux airs de son choix.

Deux chanteuses sont reparties bredouilles, ce qui paraît presque injuste, eu égard au haut niveau général. La mezzo italienne Paola Mazzoli a pourtant fait valoir un beau sens de la ligne dans *Lucrezia Borgia* et *I Capuleti e i Montecchi*... Mais peut-être le jury a-t-il été freiné par le volume relativement limité de la voix. Quant à la soprano roumaine Ramona Paun, elle s'est montrée un peu insuffisante dans *Don Pasquale* et, plus encore, *I puritani*. La soprano arménienne Lussine Levoni a remporté le Prix Spécial «Gstaad-New Year Music Festival». Dans «*Bel raggio lusinghier*»

(*Semiramide*), la voix est charnue, la ligne délicatement sensuelle, mais l'interprétation, elle, reste prudente et scolaire. En revanche, sa scène de folie d'*I puritani* est fort bien chantée, avec des vocalises très vivantes.

La soprano française Marjorie Muray-Motte a obtenu le Prix Spécial «Barnes-International Luxury Real Estate» pour la meilleure interprétation d'un air en français, en l'occurrence «*Idole de ma vie*» de *Robert le Diable*. Voici incontestablement une chanteuse à fort potentiel, *lirico spinto* certes, mais capable de vocalises finement ciselées. Auparavant, elle s'était montrée impressionnante dans *Il pirata*. L'engagement dramatique ne lui fait pas défaut, mais elle doit encore contrôler le volume de ses aigus.

Le Prix Spécial «Adami» pour voix féminine a été attribué à la soprano chinoise Liying Yang, très applaudie pour son brillant «*Salut à la France !*» (*La Fille du régiment*), chanté dans un français perfectible mais plein de dynamisme. En première partie, dans la scène finale de *La sonnambula*, elle avait montré

toute sa virtuosité dans la cabalette, mais la cavatine manquait du souffle nécessaire.

La récompense suprême – le Premier Grand prix «Vincenzo Bellini» – est revenue au ténor coréen Sung Min Song, qui a aussi remporté le Prix Spécial «Adami» pour voix masculine. Il faut dire qu'il a d'emblée visé très haut, avec le redoutable «*A te, o cara*» d'*I puritani* ! Le timbre est magnifique, le *legato* souverain, le contre-ut dièse superbe, mais surtout, le chanteur sait nuancer et se comporte en véritable belcantiste.

En seconde partie, Sung Min Song aborde le tout aussi périlleux «*Asile héréditaire*» de *Guillaume Tell*, touchant la limite de ses moyens actuels, en termes de réserve de puissance – et la prononciation française reste à travailler. Mais il semble clair que l'on tient là un véritable ténor lyrique romantique.

Tous ces lauréats donneront un concert au Théâtre de la Garenne, à La Garenne-Colombes, le 29 avril, puis à l'Opéra de Marseille, partenaire du Concours, le 9 juin.

JACQUES BONNAURE

Paola Mazzoli, Liying Yang, Marjorie Muray-Motte, Lussine Levoni, Ramona Paun et Sung Min Song.



CHRISTOPHE TAMMOUITE